

## ACTUALITÉS

# Comprendre pour mieux s'adapter aux changements climatiques

L'ÉCHO DU NORD  
LE MIRABEL

Par Nathalie Vigneault  
Mardi 5 juin 2012 11:55:20 HAE



SYLVAIN DENIS/AGENCE QMI

Les épisodes d'orage violent causant des inondations sont appelés à se multiplier à cause des changements climatiques et c'est pourquoi il faut repenser les infrastructures municipales d'ici les prochaines décennies. SYLVAIN DENIS/AGENCE QMI

Des bouleversements du climat sont à nos portes et forcent les décideurs, les citoyens et les entreprises à s'adapter.

C'est ce qui ressort du Forum sur les changements climatiques du Conseil régional en environnement des Laurentides tenu le 31 mai à Saint-Jérôme. Le maire **Marc Gascon**, aussi président de la Conférence régionale des élus (CRÉ) des Laurentides a prononcé quelques mots en ce sens. «L'environnement est une transversale dont on ne peut plus faire abstraction dans nos décisions», a-t-il indiqué, avant de citer quelques exemples comme les épisodes de chaleur intense et de sécheresse, le régime pluvial, la crue des eaux et la gestion de l'eau.

Ironie du sort, une inondation due à un violent orage s'était produite à Montréal deux jours avant la tenue du Forum, alors que la question des infrastructures fut abordée.

Les temps changent

Comme premier invité, le CRE Laurentides avait convié **Alain Bourque** du centre Ouranos, un consortium sur la climatologie régionale et l'adaptation aux changements climatiques. Après avoir rappelé que le réchauffement climatique est une réalité indéniable, M. Bourque a fait état

des prévisions de précipitations au Québec en lien avec les changements climatiques qui découlent de ce réchauffement.

Selon le modèle, dès 2041-2070, il y aura plus de neige et aussi plus d'épisodes de pluie l'hiver, une crue printanière et un étiage plus hâtifs, de brèves crues subites dues à de fortes pluies et des pluies automnales plus abondantes. Bref, les dérèglements que l'on observe aujourd'hui seront plus intenses et plus fréquents.

Partant du constat que le climat varie et que le Québec connaîtra d'importants changements sur ce plan, le deuxième invité, **Alain Mailhot**, professeur en hydrologie urbaine à l'INRS, a parlé des solutions. Comme son prédécesseur, M. Mailhot croit qu'il faut permettre à l'eau de mieux s'infiltrer dans le sol plutôt que de ruisseler dans les rues. Cela passe notamment par le débranchement des gouttières de maisons aux égouts et la construction de tranchées filtrantes.

Êtes-vous assurés?

Des inondations comme celle que Montréal a connue le 29 mai ne sont pas sans conséquences sur la facture d'assurance. **Jack Chadirdjan**, directeur des affaires publiques du Bureau d'assurance du Canada (BAC) a fait un bref exposé des coûts engendrés. «5 milliards de dollars seront versés en remboursement d'assurance en 2020 et le chiffre grimpe à entre 24 et 43 milliards en 2050. On évalue que 50 % des réclamations seront versées pour des dommages causés par l'eau», signale M. Chadirdjan.

Le BAC travaille actuellement à un projet d'outil permettant d'identifier les zones à risques d'inondation dans les villes. «Il s'agit d'une prise de conscience sur tous les plans. Les citoyens doivent être sensibilisés aux risques et s'assurer d'une couverture appropriée. Les municipalités doivent investir au bon endroit et les gouvernements doivent les aider financièrement», conclut M. Chadirdjan.

## Commentaires des lecteurs »

Si vous possédez déjà un compte sur ce journal, connectez-vous pour ajouter vos commentaires.

En ajoutant un commentaire sur le site, vous acceptez nos termes et conditions et nos nétiquettes.

**Ajouter un commentaire**

[S'identifier](#)



Tapez votre commentaire ici.

La mise à jour en temps réel est **arrêtée**. (Reprendre)

**Afficher 0 commentaires**

Tri: les plus récents d'abord

M [S'abonner par courrier électronique](#) S [RSS](#)

